

Mysterium Fidei

Janvier-Février-Mars 2019

n° 94

TIERS- ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes - 31380 GRAGNAGUE

Tel. : 06 52 87 49 86

LE MOT DE L' AUMONIER

Le tertiaire est un véritable religieux

Notre pèlerinage de Lourdes a été pour de nombreux tertiaires l'occasion de se retrouver sous la bannière du Tiers-Ordre et de rappeler aux fidèles de la Tradition réunis à cette occasion l'existence du Tiers-Ordre de saint Pie X, le troisième Ordre de la Fraternité, après ses prêtres, ses religieux et ses religieuses. Merci aux organisateurs de nous avoir placés juste après le clergé. C'est canoniquement normal, le Tiers-Ordre étant un véritable état religieux. Comme le religieux, le tertiaire consacre sa volonté par une oblation personnelle au service de Dieu. Le pape Benoit XIV le définit ainsi « *Le Tiers-Ordre est un ordre religieux véritable et proprement dit qui tout en consacrant le fidèle dans le plus grand état de perfection qui existe, lui laisse la vocation familiale et sociale dans le monde où le Seigneur veut le voir persévérer.* »

Le Tiers-Ordre est donc un ordre religieux, mais qui ne comporte pas de vœux, sinon une règle. L'engagement au Tiers-Ordre, n'est pas un vœu, cependant c'est un engagement qu'on s'efforcera de tenir d'autant plus qu'on l'a fait une fois pour toutes devant le tabernacle ouvert. Nous vous en rappelons les devoirs principaux : Messe ou

oraison quotidienne d'un quart d'heure - Retraite tous les deux ans – Pas de télévision - Port d'un insigne - Prières du matin et du soir qui sont Prime et Complies (ou celles du livre bleu). Que chaque tertiaire s'examine sur sa fidélité à tenir ces engagements. Ainsi, le Tiers-Ordre de st Pie X offre un programme qui permet de donner un cadre à la vie chrétienne. Ce sont des appuis stables qui nous aident à devenir meilleur chrétien.

Le Tiers-Ordre de st Pie X a cette particularité de nous indiquer comment se conduire en bon chrétien aujourd'hui dans cette crise de l'Église. Il donne des directives pour conserver la foi : fidélité à la messe tridentine, au Magistère infallible de l'Église, au concile de Trente, à la Vulgate, à l'enseignement de St Thomas d'Aquin, esprit de vigilance à l'égard de tout ce qui peut corrompre la foi, choix d'écoles vraiment catholiques, combattre le libéralisme et le modernisme, fléaux des temps modernes.

L'Église, la société ont besoin de votre fermeté et de votre sainteté.
Votre aumônier vous souhaite une Bonne et Sainte année 2019.

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

- **JOURS DE JEÛNE** : mercredi 6 mars, **MERCREDI DES CENDRES**, mercredi 13, vendredi 15 et samedi 16 mars, **QUATRE-TEMPS DE CARÊME**.
- Le mois de **MARS** est consacré à st Joseph. Il est recommandé de fleurir son image et de l'honorer par des prières en famille.
- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.
- Prix des insignes : 4,60 € (*port compris*).
- Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : "**Fraternité St Pie X - Tiers-Ordre**".

Que Dieu vous bénisse !

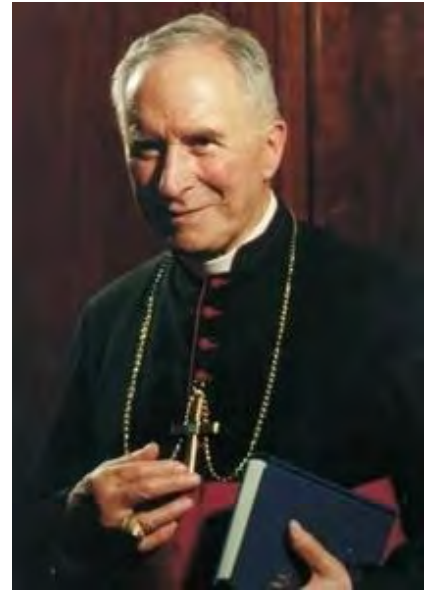
LA PENSÉE DU FONDATEUR

La piété en famille

On lisait beaucoup autrefois dans les foyers et particulièrement dans les longues soirées d'hiver. On se réunissait autour du foyer et on lisait *La veillée des chaumières*, par exemple, une revue catholique, profondément chrétienne, où beaucoup de vies de saints étaient exposées avec les exemples de leurs vertus. C'était encourageant pour les familles. C'était une autre atmosphère que celle d'aujourd'hui avec la télévision. **C'est cette atmosphère que les tertiaires doivent essayer de remettre dans leur famille** afin de créer vraiment chez eux un sanctuaire où Dieu habite, où la charité de l'Esprit-Saint habite également, et de créer ainsi cette atmosphère de charité qui doit unir les membres d'une même famille. Si les familles chrétiennes veulent que Notre-Seigneur reste chez elles, elles doivent garder l'esprit de l'Église, c'est-à-dire un esprit de prière et de simplicité, et non chercher l'esprit du monde, et non s'attacher aux choses de ce monde. Aimons à prier en famille. Hélas, à ce sujet, que de constatations pénibles ! Combien parmi vous ne font pas de prière le matin et le soir ! Combien reçoivent de Dieu le pain quotidien sans lui demander d'en user avec mesure et sans le remercier ! Que chaque chef de famille remette en honneur cette habitude si édifiante pour les enfants, si agréable à Dieu, si remplie de bénédictions pour le foyer ! Comment s'étonner que Dieu nous poursuive de ses vengeances et de sa juste colère lorsqu'il cherche en vain des sentiments de reconnaissance pour les bienfaits qu'il nous accorde ?

Les bons pères et mères de famille manifestent le bon Dieu à travers leurs œuvres, à travers leur vie. La sainteté de l'Église se manifeste dans ces familles chrétiennes où l'on se réunit le matin ou le soir pour prier, où l'on va à la messe ensemble, où l'on prie le Seigneur, où l'on récite même le chapelet en famille. Ce sont des manifestations évidentes de sainteté qui sont produites par Notre-Seigneur Jésus-Christ, puisque c'est Lui qui est la source de toutes ces grâces.

Mgr Lefebvre – La vie spirituelle



JANVIER

PAILLETES D'OR

Du 6 au 12 janvier : « Seule l'Immaculée a obtenu la promesse d'écraser la tête du serpent. Mais elle est au Ciel et elle a besoin de notre coopération. C'est pour cela qu'elle recherche des âmes qui s'abandonnent entièrement à elle. »

ST MAXIMILIEN KOLBE

Du 13 au 19 janvier : « Au milieu de nos occupations, nous devons nous retirer au dedans de nous-même, ne serait-ce qu'un instant, en nous rappelant seulement Celui qui nous tient compagnie ; cette pratique est très profitable. » **STE THERESE D'AVILA**

Du 20 au 26 janvier : « Celui qui sert Dieu va joyeux ; celui qui sert le diable est triste. » **ST JEAN DE DIEU**

Du 27 janvier au 2 février : « C'est de ce que les âmes ne se livrent pas tous les jours à la méditation, qu'on en voit un grand nombre de lâches, de tièdes et d'indifférentes. » **ST CURE D'ARS**



Charité païenne et charité chrétienne

On croit que c'est aimer son prochain comme il faut et que c'est vivre charitablement avec lui, de ne rien dire de fâcheux à personne, d'avoir de grands égards et de grands ménagements pour les intérêts de chacun en particulier, de faire à tout le monde des honnêtetés fort générales par des démonstrations extérieures d'amitié, qui dans le fond ne signifient rien. C'est profaner le saint nom de la charité, de le donner à des actions qui ne sont que les mouvements d'une inclination souvent corrompue, et les effets d'une habitude toute pure de suivre son humeur. De sorte que donner l'aumône par une pitié naturelle, être officieux et bienfaisant par des sentiments humains, aimer ses amis, ses proches, sa famille, parce que la bienséance l'ordonne, bien vivre avec tout le monde, ce n'est qu'une charité de païen.

Les païens aiment ceux qui les aiment, ils considèrent, ils ménagent ceux qui les ménagent. C'est, si vous voulez, honnêteté, c'est bienséance, c'est inclination, c'est complaisance, c'est prudence, c'est politique, mais ce n'est point du tout charité. La charité chrétienne ne sait ce que c'est que toutes ces distinctions et toutes ces préférences injustes des uns aux autres que fait la prudence de la chair, parce que le chrétien considère également Jésus-Christ dans tous les frères, qu'il ne regarde jamais d'un œil purement humain : la foi lui apprend que cet ignorant qu'il instruit, ce misérable qu'il soulage, ce pauvre à qui il donne du pain, c'est Jésus-Christ qui se trouve dans la personne du nécessaire, comme le prince se trouve dans la personne de son ambassadeur.

René Rapin, L'Esprit du Christianisme, ch. V

COMMENTAIRE : *Cet ignorant qu'il instruit, ce misérable qu'il soulage, ce pauvre à qui le chrétien donne du pain, c'est Jésus-Christ. » Telle est la raison d'être de notre vie fraternelle. Elle est union à Jésus Christ et en ce sens l'oraison continuée. C'est pourquoi il n'y a pas de charité vraie sans la prière. La gentillesse ne suffit pas à faire un chrétien. Notre charité est d'un autre ordre, surnaturelle, fruit de la grâce.*

LE SAINT DU MOIS

SAINTE JEAN L'AUMÔNIER (+ 616?)

19 janvier

Une fois veuf, devenu patriarche d'Alexandrie, il mérita son surnom, donnant sans compter aux 7 500 indigents dont il avait fait dresser la liste. Comme on lui disait que tous ces gueux n'avaient pas si pressant besoin : « *C'est bien, répondit-il. Notre Seigneur et son serviteur Jean veulent non des ministres curieux, mais des domestiques intelligents. Car ceux que vous nommez mendiants et gueux, je les nomme Seigneurs et maîtres, puisqu'ils peuvent me donner le royaume des cieux.* »

Une autre fois, commençant la messe, il se rappela qu'il avait eu des difficultés avec l'un de ses prêtres. Il redescendit de l'autel, s'avança vers ce prêtre et s'agenouilla devant lui en disant : « *Mon frère, pardonnez-moi.* »

Conseils aux tertiaires

La lecture méditée

Si le débutant qui veut faire oraison est sans appui surnaturel senti, comment pourrions-nous le lancer seul en ce commerce intime avec Dieu, si simple en sa définition, mais pratiquement si complexe ? Voici un moyen suggéré par sainte Thérèse et dont elle a usé largement elle-même ; c'est la **lecture méditée**. Parlant des âmes qui ne peuvent discourir dans l'oraison, sainte Thérèse écrit :

« La lecture, si courte soit-elle est d'un très grand secours pur arriver à se recueillir. Elle est même nécessaire pour remplacer l'oraison mentale qu'elles ne peuvent faire. Si le maître qui les guide les oblige à demeurer longtemps à l'oraison sans ce secours, elles ne pourront y persévérer longtemps. »

On pourra prendre un livre de méditations qui fournira des considérations développées, des sentiments exprimés, des résolutions à prendre, toute une oraison bien ordonnée, impersonnelle il est vrai, mais **que l'âme pourra faire sienne** en prenant ce qui lui convient et en l'adaptant à ses besoins.

Le livre à choisir pour la lecture méditée n'est pas le livre seulement instructif ou pieux, pas même le livre intéressant qui captive, **mais le livre qui provoque la réflexion**, stimule les sentiments, ou mieux encore le livre qui réveille et tient l'âme en présence de Dieu.

Une simple lecture ne serait pas une lecture méditée. **La lecture méditée doit être interrompue pour réfléchir devant Dieu**, pour lui exprimer des sentiments, pour s'entretenir avec lui. Elle sera courte ou prolongée selon les besoins et ne sera reprise que lorsque l'âme défaille dans son impuissance. Si la lecture enfin, par les flots de pensées et de sentiments qu'elle suggère, faisait oublier Dieu, elle manquerait son but. La lecture n'est ici qu'un moyen destiné à **faciliter l'oraison**. Son rôle exclusif est de fournir un sujet d'entretien avec Dieu, d'assurer un soutien pour s'unir à lui ; elle est au service de ce **commerce d'amitié**

avec Dieu qui est l'acte essentiel de l'oraison ; elle ne doit jamais s'en laisser distraire et c'est vers ce but que l'âme doit la ramener sans cesse.

La lecture méditée sera normalement l'oraison du novice dans les voies spirituelles. Le contemplatif lui-même y reviendra aux heures de fatigue physique ou morale pour soutenir ou reposer ses facultés, ou encore pour les arracher aux préoccupations trop vives ou obsédantes qui empêchent le recueillement. Écoutons les expériences douloureuses et concluantes de sainte Thérèse sur ce point : « *Pour moi, je suis restée - dit-elle - plus de quatorze ans sans pouvoir méditer sinon à l'aide d'un livre. »*

Dans le livre de sa *Vie*, elle précise le rôle de la lecture méditée pendant ses dix-huit années de sécheresses :

« Durant toute cette époque, je n'osais jamais - si ce n'est après la communion - me mettre à l'oraison sans un livre... Le livre remédiait à mes craintes. Il me servait pour ainsi dire de compagnie. C'était un bouclier qui me protégeait contre les traits des nombreuses distractions. Il était ma consolation. La sécheresse n'était pas continuelle. Mais dès que le livre me manquait, j'y retombais toujours ; je me troublais aussitôt et mes pensées s'en allaient. Avec lui, je commençais à les ramener. Il était comme une amorce qui soulevait mon âme. Souvent même je n'avais qu'à ouvrir mon livre, et c'était assez. Quelquefois je lisais un peu ; d'autres fois, beaucoup, selon la grâce que le Seigneur daignait m'accorder. »

Ces confidences de sainte Thérèse nous montrent l'importance de la lecture méditée dans le développement de sa vie d'oraison. Aussi on ne peut que s'étonner de la défiance dont on l'entoure en certains milieux où l'on oblige les novices à supporter les sécheresses inévitables des débuts dans une obscurité quasi complète, sans qu'ils puissent s'aider d'une lecture pour sortir du vide où les fait tomber leur inexpérience ou même leur ignorance. Le danger de paresse qui accompagne la lecture ne justifie pas cette défiance. La lecture est en effet un appui trop ferme et un bouclier trop précieux pour le débutant pour qu'on ait le droit de l'en priver par crainte que parfois il ne sache pas s'en servir ou en use mal.

Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus

FÉVRIER

PAILLETES D'OR

Du 3 au 9 février : « Faisons le bien, et puis abandonnons nous dans les bras de la divine Providence, Dieu est notre Père. »

ST PAUL DE LA CROIX

Du 10 au 16 février : « Toutes les tentations auxquelles nous sommes exposés nous sont données pour qu'on s'exerce et qu'on soit couronné. »

ST FRANÇOIS D'ASSISE

Du 17 au 23 février : « Traitez avec Notre-Seigneur avec une entière confiance et simplicité ; ne vous amusez pas à réfléchir sur vos fautes ; cela ne sert souvent qu'à contenter l'amour-propre et à nous décourager. »

STE MARGUERITE MARIE

Du 24 février au 2 mars : « Il y a des contradictions partout : il suffit que deux personnes se trouvent ensemble pour qu'elles se donnent mutuellement des occasions d'exercer la patience ; et quand quelqu'un serait seul, il aurait encore besoin d'exercer cette vertu tant est grande notre misère. »

ST VINCENT DE PAUL

40 jours pour remettre notre âme en état

Voici le temps de la sainte Quarantaine. Je vous exhorte et vous prie, mes frères, de passer si saintement ces jours utiles au corps et salutaires à l'âme, d'une manière si chrétienne et si spirituelle, que les observances de ce saint temps ne tournent pas à notre condamnation, mais à notre avantage. Car enfin, si nous les passions indifféremment et sans attention, si nous nous embarrassions de trop d'affaires, si nous ne gardions pas la chasteté, si nous néglignons de nous appliquer aux jeûnes, aux veilles et à la prière, si nous ne lisons pas les saintes Écritures ou que nous n'écoutions pas volontiers ceux qui les lisent, les remèdes mêmes ne serviraient qu'à nous blesser, et ce qui aurait dû procurer notre soulagement, tournerait à notre condamnation.



Profitons donc bien de ces quarante jours, et faisons-nous un devoir d'amasser comme une provision, par nos jeûnes, nos prières et nos lectures, pour nourrir notre âme tout le reste de l'année. Durant ces quarante jours, nous devons nous considérer comme échappés de la mer et des tempêtes de ce monde, et comme arrivés à l'abri dans le port de la sainte Quarantaine : le repos, le calme et le silence qui y règnent, semblent nous inviter à mettre cette divine parole en réserve dans notre cœur, afin que tout occupés, par la miséricorde de Dieu, du désir et de l'amour de la vie éternelle, nous mettions tous nos soins en ce temps précieux, pour réparer et remettre en bon état ce que les différentes tempêtes essuyées pendant l'année, auraient brisé, désuni, gâté et perdu dans la barque de notre âme.

**Saint Césaire d'Arles (470-542),
Sermon sur le Carême**

COMMENTAIRE : Notre vie est une croisière sur les flots de ce monde : l'homme est un voyageur. Le temps du carême va nous permettre de réparer et de renforcer notre navire. Il se développe traditionnellement en deux directions : la prière et la pénitence. Mais pour mieux nourrir notre âme, saint Césaire nous propose aussi la lecture spirituelle. Beaucoup de vies chrétiennes sont anémiées, faute de bonnes lectures qui leur permettront de s'orienter dans leur vie spirituelle et de fortifier leurs bonnes dispositions.

LE SAINT DU MOIS

SEPT FOND. DE L'ORD. DES SERVITES (XIII^e s.)

12 février

Sept riches marchands florentins qui aimaient bien la sainte Vierge. Ils renoncent au monde, distribuent leurs biens aux pauvres pour vivre en commun dans la mortification et la prière. Telle est bien l'impulsion de l'Esprit-Saint qui, au cours des siècles, a fait lever tous les ordres religieux : *renoncement, pauvreté, vie commune, prière*. Ils se retirèrent dans les environs de Florence en la fête de l'Assomption 1233. Ce fut le début de l'ordre des Servites, consacrés à l'évangélisation du peuple et la dévotion aux douleurs de la B. Vierge Marie. Ils étaient vêtus de noir en souvenir de la Passion. Ils fondèrent des maisons jusqu'en Amérique.

Un sanctuaire peu connu

Notre Dame du Laus

Notre-Dame du Laus est un hameau des Alpes du Sud, sur l'axe Gap-Briançon, au creux d'un vallon situé à 930 m d'altitude, dominé par la chaîne du pic de Chabrières (2600m, Hautes-Alpes).



En ce lieu de prédilection demandé par Marie à son Fils **pour la conversion des pécheurs**, la Sainte Vierge est apparue pendant 54 années (1664-1718) à une pauvre bergère illettrée de 17 ans, Benoîte Rencurel.

Quelles sont les grâces du Laus ?

- La présence perpétuelle de la vierge Marie : au-delà des quelques 600 apparitions, la Sainte Vierge a établi au Laus son domaine : aujourd'hui comme autrefois la vierge Marie marque ce lieu de sa **présence perpétuelle** par un climat de paix ressenti par tous et par un effluve de grâces. Le Laus est un lieu de **grâce mariale** où la vierge Marie nous tend les bras comme une Mère et vient toucher le fond de nos cœurs, quelle que soit notre misère. Benoîte la décrit comme une « *belle dame au visage resplendissant tenant un enfant par la main et portant une couronne.* » Fin août 1664 elle lui révèle son identité : « *Dame Marie* » pour lui demander d'organiser une procession.

- Une grâce de sainteté : elle se manifeste au travers de la voyante que Marie va façonner à l'image de son Fils année après année. Benoîte reçoit la mission d'accueillir les pécheurs : lisant dans les consciences, elle leur donne des avertissements ; par sa prière et sa pénitence elle les aide à se convertir et à se confesser.

Benoîte sera gratifiée de nombreuses visions et apparitions : le Christ dans sa Passion, la cour céleste, de nombreux saints dont saint Joseph, la compagnie des anges dans ses combats et Marie Reine de France dans la cathédrale royale d'Embrun.

Les **prêtres**, eux aussi, reçoivent au sanctuaire une grâce particulière pour exercer leur ministère, notamment des grâces spéciales pour les confessions. St Pierre-Julien Eymard (1811-1868) fondateur de la Société du Très Saint Sacrement fut un heureux bénéficiaire des grâces du Laus : « *Oh ! Que je le désire ce beau pays du Laus où la Sainte Vierge m'a fait tant de grâces. Comme elle m'a mené par la main, toute seule au sacerdoce ! Puis au très Saint Sacrement. Oh ! Qu'elle a été bonne pour moi, j'en ai pleuré de tendresse* ».

Une grâce de **guérison des corps** par l'onction de l'huile de la lampe du sanctuaire. « *La bonne Mère dit à Benoîte que l'huile de la lampe de la chapelle, si on en prend et qu'on s'en applique, et si on recourt à son intercession et qu'on ait la foi, qu'on sera soulagé ou qu'on guérira* »

La montagne sainte du Laus est donc un lieu de grâce. Le 25 décembre 1700 Benoîte verra dans l'église une procession d'anges qui chantent : « *Béni soit le Père éternel qui a choisi ce saint lieu pour la conversion des pécheurs ; bénissez tous ceux qui y iront pour l'adorer !* » Les premiers pèlerins affluent à partir du printemps 1665. 61 guérisons sont alléguées jusqu'en décembre suivant. Le culte de Notre-Dame du Laus est approuvé en 1671 par l'évêque d'Embrun.

RENSEIGNEMENTS

La messe de saint Pie V est célébrée au Laus les dimanches dans la petite chapelle de la Maison du Rosaire, avec possibilité de se confesser. La chapelle est desservie par les prêtres de la Fraternité St-Pie X résidant à la Maison Notre-Dame à Montgardin.

Un pèlerinage, est organisé chaque année la première semaine du mois de septembre par le Prieuré Notre-Dame du Pointet de la FSSPX.

Le 15 août, une **procession** est organisée par la Fraternité St Pie X au Vallon des Fours.

Maison N.D. à Montgardin tél. : 04 92 54 70 76

MARS

PAILLETES D'OR

Du 3 au 9 mars : « Ne nous mettons pas en peine des critiques qu'on pourrait faire : laissez dire. Pourvu que nous fassions ce que nous croirons être le bon plaisir de Dieu, ne craignons pas le jugement des hommes. » **STE ÉMILIE DE RODAT**

Du 10 au 16 mars : « Faites profit des petites souffrances. Dieu ne regarde pas tant la souffrance que la manière avec laquelle on souffre. Souffrir beaucoup et souffrir mal, c'est souffrir en damné ; souffrir peu et souffrir pour Dieu, c'est souffrir en saint. »

ST LOUIS MARIE GRIGNON DE MONTFORT

Du 17 au 23 mars : « Marie est la mer qu'il faut traverser pour parvenir aux rivages de la vie éternelle ; reste donc toujours près d'elle. »

ST PADRE PIO

Du 24 au 30 mars : « Il doit faire miséricorde en ce monde, celui qui désire la recevoir dans le ciel. » **ST CESAIRE D'ARLES**



Une vocation à se taire

Jésus-Christ, tout caché qu'il est sous la forme de serviteur, est pourtant égal à son Père éternel, et tout égal qu'il est à son Père éternel, il ne laisse pas de se soumettre et d'obéir à saint Joseph. Je ne sais ce que je dois admirer davantage, ou la soumission de Jésus-Christ, ou la supériorité de Joseph : l'une est une grandeur sans comparaison, l'autre est une humilité sans exemple ; Jésus-Christ a pris la faiblesse de l'homme pour le sauver, Joseph a reçu la Providence de Dieu pour gouverner Jésus-Christ dans la conduite de l'incarnation.

C'est selon les ordres de cette Providence dont il est comme le dépositaire, que Joseph a gardé le secret du mystère si régulièrement. C'est ce sacrement éternel conclu dans le silence de l'éternité, qui devait être conduit par le silence de Joseph dans le temps. Il y a une

vocation à se taire, et une vocation à parler, un don de secret et un don de publication de l'Évangile. La mission des apôtres a été de faire connaître Jésus au monde comme Fils de Dieu, et la mission de saint Joseph a été de le cacher au monde et de le faire passer pour son fils. Les uns ont levé le voile qui couvrait la divinité, l'autre l'a tenu tiré pour ne laisser voir que l'humanité. C'est ainsi que Joseph a exercé cette Providence silencieuse et muette, et qui, par des précautions nécessaires, devait cacher les desseins de Dieu jusqu'à ce que le temps de la révélation fût arrivé. **Esprit Fléchier, Sermon du 19 mars**

COMMENTAIRE : *La fête de saint Joseph vient opportunément nous rappeler que la vie chrétienne est beaucoup plus intérieure qu'extérieure, et que le carême n'est pas qu'affaire de pratiques, que d'union à Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ce qu'a fait saint Joseph est si ordinaire que le saint Évangile ne nous en dit presque rien ; et pourtant par son obéissance et son humilité, son union à Dieu a contribué au salut du monde.*

LE SAINT DU MOIS

ST LUDGER, ÉVÊQUE DE MUNSTER (+ 809)

26 mars

Mandé par trois fois auprès de Charlemagne, il refusa d'interrompre son bréviaire et ne vint qu'ensuite. Aux remontrances de l'Empereur, il répondit : « *En me choisissant pour évêque, vous m'avez engagé à servir Dieu en premier lieu... Quand nous nous entretenons avec Lui, il est de notre devoir d'oublier tout autre souci.* » Il veut former un clergé exemplaire, enseigne lui-même l'écriture sainte, se sanctifie sans trêve par la prière et la pénitence. Dieu honorait saint Ludger par le don des miracles et des prophéties. Ce fut le grand apôtre de la Frise orientale. Il fit d'innombrables conversions, fonda des monastères, bâtit des églises. Il prédit l'invasion de la France par les normands, alors que rien ne le laissait présager. Il se trouvait sur le point de partir pour les pays scandinaves, quand il termina sa vie d'apôtre. Ayant annoncé le jour de la Passion, qu'il mourrait le jour suivant, il eut encore la force de célébrer le saint sacrifice de la messe et de prononcer deux sermons.

VOTRE COURRIER



« Merci de votre fidélité à m'envoyer le bulletin du Tiers-Ordre. Depuis notre chapitre général, je suis devenue maitresse des novices. Je confie mon petit troupeau à vos bonnes prières demandant aussi qu'il augmente en nombre et en ferveur. » Sœur Marie Augustin



« Suite à mon appel téléphonique, c'est avec joie que je vous annonce mon entrée au couvent, chez les petites sœurs de saint Jean-Baptiste du Rafflay.

Nul doute que la Fraternité sacerdotale saint Pie X fondée par Monseigneur Lefebvre, est vraiment le phare qui nous sauvera dans cette mer houleuse du monde.

Ah ! combien est grand et précieux ce beau trésor de la foi et combien malheureux ceux qui ne l'ont pas ! et comme le disait si bien mon oncle, Monsieur l'abbé du Chalard, lors de l'enterrement de ma maman en 2010 : « le monde peut s'écrouler, on peut tout perdre, mais quand on a la foi on a tout. »

Et avec la foi, le Bon Dieu nous donne l'immense grâce de participer à sa Passion et de porter sa croix, ce qu'Il a fait pour moi en me donnant de grosses épreuves de santé. Je me permets donc de réclamer vos prières pour que je sache toujours répondre : « Voici la servante du Seigneur, Fiat, Magnificat. »

En vous remerciant et en vous assurant de mes prières pour vous, pour cette armée de la Fraternité sacerdotale saint Pie X, pour tous les tertiaires, croyez en l'assurance de mon profond respect et en l'offrande de mes sacrifices et de mes souffrances unies à celles de Jésus crucifié et de Notre-Dame de Compassion.

« Marie, la Croix, je ne veux d'autres amis que ceux-là ; » disait Sainte Bernadette

PS : Quelle grâce de pouvoir devenir l'épouse de Jésus, et une épouse crucifiée. » Mademoiselle Alix de Fraissinette



« C'est avec bien du retard que je viens vous apporter ma contribution à la confection de la bannière de st Pie X; c'est un

honneur et un devoir pour moi en tant que tertiaire. Que notre saint patron nous obtienne des grâces de fidélité et de persévérance dans le combat de la foi pour notre salut et celui de ceux qui nous sont confiés. » J.M.C.



« Bien tardivement voici ma petite obole pour avoir ainsi le "droit" d'être au nombre des tertiaires figurant dans le secret de la bannière. Avec regret, je ne serai pas à la bénédiction à Lourdes m'occupant d'une personne âgée et qui demandera tous mes soins pendant le pèlerinage. » T.C.



*« Je me sens concernée par votre article paru dans *Mysterium Fidei* au mois de septembre : A 88 ans, j'ai forcément des moments de fatigue et des jours plus difficiles à vivre. J'ai parfois l'impression que je prie machinalement. Dès que je m'en aperçois, je recommence (prières, psaumes ou chapelet). Je souffre de cette imperfection. Je fais confiance à Jésus. »* G.L.



« La vie difficile passée dans les montagnes de Hautes Alpes me permet de me rapprocher de la Fraternité car je trouve plus que jamais les vraies raisons de mener le bon combat de la foi. » E.F.



« Lorsque Judas se fit connaître à Jésus, Notre Seigneur savait que celui-ci allait le trahir et pourtant, dans sa libéralité, il ne l'a pas exclu. Ceci pour nous montrer que l'Église catholique est sainte mais peut être trahie par un de ses représentants. Nous devons avoir une confiance aveugle en Dieu mais limitée en l'homme. » S.P.

Le total de la collecte pour la bannière du Tiers-Ordre s'est élevé à 3984,60 euros. Un grand merci à tous !

HUMOUR

Philippe (cinq ans) apporte un dessin incompréhensible à Monsieur le Curé.

« Tenez, je l'ai fait pour vous, Monsieur le Curé.

- Oh ! Merci, Philippe. Mais qu'est-ce que cela représente ?

- C'est le Bon Dieu, Monsieur le Curé.

- Mais, mon petit, personne ne sait comment il est fait, le Bon Dieu.

- Eh bien, maintenant, on le sait. »

Prière pour demander l'humilité

Il est recommandé de réciter cette prière avant d'entreprendre toute affaire terrestre et temporelle.

O Dieu, qui résistez aux superbes et donnez votre grâce aux humbles, daignez étouffer en moi tout sentiment de vanité, d'amour-propre, de vaine complaisance, et m'inspirer de vrais sentiments d'humilité et d'abnégation. Faites, ô mon Dieu, que je ne perde jamais de vue les péchés que j'ai commis, les grâces dont j'ai abusé, l'enfer que j'ai mérité, et la croix où mon Sauveur est mort pour expier mon orgueil.

Mon aimable Sauveur, c'est au pied de votre croix sainte que je viens me prosterner pour pénétrer mon cœur des sentiments qui animaient le vôtre quand vous vous offriez pour moi en sacrifice. Pourrais-je assez m'humilier quand je vous vois anéanti pour mon amour, quand je vous vois en butte au mépris, aux injures de vos propres créatures ? Dieu souffrant et humilié, je me livre dès ce moment à toutes les humiliations que vous m'enverrez ; je n'en refuse aucune parce qu'il n'y en a aucune que je ne mérite. Puis-je être jamais trop abaissé, moi qui ne suis par ma nature que néant, et par ma malice que péché ?... Qu'ai-je de bon en moi, Seigneur, que je n'aie reçu de vous ? Mais combien de fois ne me suis-je point servi de vos propres dons pour vous offenser... En vous voyant rassasié d'opprobres, je consens à vivre inconnu, oublié, ou même méprisé et heureux de pouvoir venir tous les jours à votre divin Cœur très-doux et très-humble, renouveler cette résolution, puiser de nouvelles forces, et ranimer ces sentiments d'humilité et d'abnégation qui doivent attirer en moi vos grâces et me conduire au ciel. Ainsi soit-il.